

« On reste un club populaire »

Jean Cazzaro

Le président de la Jeunesse d'Esch, Jean Cazzaro, raconte la rencontre contre le club suédois. Il évoque aussi son meilleur souvenir européen et l'attachement populaire à la Jeunesse éternelle.

Quels souvenirs gardez-vous de la rencontre contre l'AIK, en 2010 ?

« Cela avait déjà été un match très disputé à l'aller, chez eux. On avait perdu 1-0, ce qui était plutôt un score encourageant. Mais je garde une certaine amertume en tête, je ne sais plus bien... c'était un but d'un joueur au poteau, quelque chose qu'on aurait pu éviter. »

Et au match retour ?

« Il ne fallait surtout pas prendre un but, car la montagne aurait été insurmontable (NDLR : la différence de point est plus favorable en cas de but à l'extérieur). On avait donc joué très défensif jusqu'à la 75^e minute. Dans le dernier quart d'heure, nos joueurs avaient tout donné, avec quelques belles occasions. Mais ça n'avait pas payé. »

L'engouement du supporter de l'article montre à quel point la Jeunesse est populaire. Est-ce encore « comme avant » ?

« Par définition, ce n'est plus comme avant, puisque la Jeunesse a été fondée en 1907, et que les choses ont changé ! L'usine n'existe plus comme avant, le quartier (Terres rouges) se renouvelle aussi. Mais nous restons un club populaire. Nous avons notre club de fidèles supporters, un stade historique, nous sommes implantés dans un quartier qui reste ouvrier. Et puis, nous avons de bons résultats ! Là nous sommes quatrièmes, nous pouvons largement espérer accrocher une place européenne (NDLR : l'une des trois premières). Bon., pour ce qui est de la première place, qualificative pour les tours de la Champions League, la plus prestigieuse des Coupes, c'est un peu loin cette année. »

Et vous, votre plus beau souvenir de Coupe d'Europe, c'est lequel ?

« Jeunesse-Liverpool, en septembre 1973. Sans hésiter. On avait tenu les Anglais en échec à domicile (1-1) en Coupe de l'UEFA, alors qu'ils étaient champions en titre (la bande de Kevin Keegan...). On avait perdu 2-0 au retour, mais quand même, un sacré souvenir. »

Le Quotidien 16 janvier 2016